

## RECETTES ET DÉPENSES

## Recettes en baisse, dépenses élevées : une menace pour les services publics

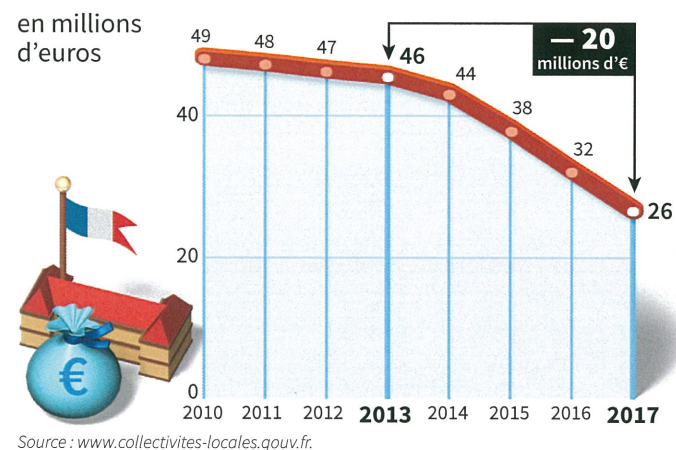
20 millions d'euros en moins de dotations de l'État en quatre ans... C'est une baisse brutale, aux conséquences lourdes. Car Grenoble a déjà des impôts très élevés, une dette qui pèse fortement sur le budget et des dépenses importantes, pour assurer des services qui bénéficient

aussi aux habitants de la Métropole. Des recettes en forte baisse, des charges très élevées et pas de recours à l'emprunt, ni à l'impôt envisageables... Le modèle du passé a échoué. Le service public est en danger et il va falloir inventer une nouvelle façon de faire.

### Dotations de l'État : - 20 millions

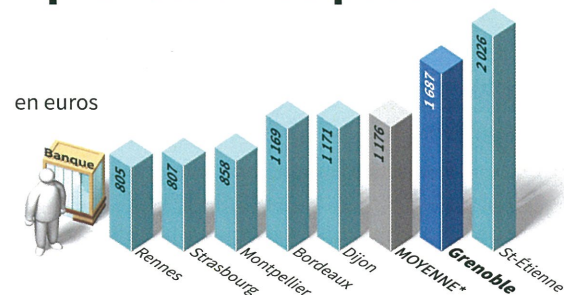
Cette baisse est inédite et elle va s'amplifier. Entre 2013 et 2017, chaque année, Grenoble perd plus de 5 millions d'euros de recettes. La coupe dans le budget a déjà commencé : 2 millions en 2014 ; plus de 5 millions en 2015... et plus encore pour les années à venir, en 2016 et 2017.

20 millions d'euros par an, c'est considérable. C'est, par exemple, l'équivalent de deux ou trois écoles à construire ; c'est plus que l'ensemble des subventions versées aux associations de la Ville (sports, culture, éducation, jeunesse, environnement, santé, etc.) ; c'est l'ensemble des salaires des agents qui travaillent pour les sports, la police et le Conservatoire ; c'est 80 % de l'aide sociale versée par la Ville...



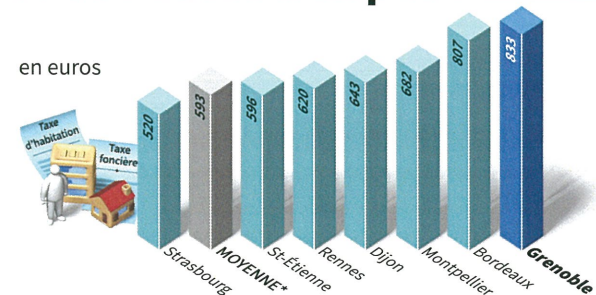
## QUE FAIRE ?

### Emprunter ? Pas possible



Grenoble est une des villes où le niveau de la dette est le plus élevé (par habitant). Impossible de compter sur un emprunt massif pour équilibrer le budget ; cette solution a été beaucoup utilisée ces dernières années. Il n'est pas possible de compter sur cette solution pour équilibrer le budget, ni investir massivement. Et il est interdit d'emprunter pour payer le fonctionnement (salaires, subventions, etc.).

### Pas de hausse d'impôt

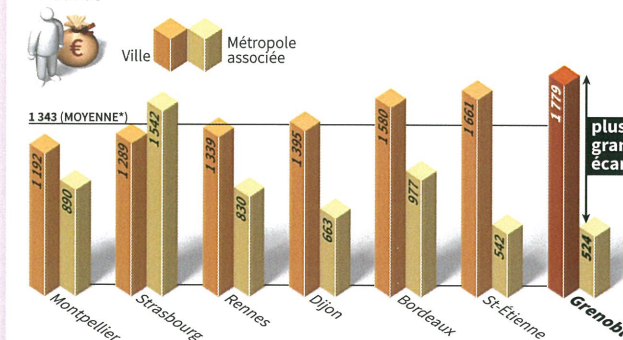


Ici encore, pas possible d'aller au-delà ; le niveau des impôts est très élevé à Grenoble, par rapport aux autres communes comparables. La dernière augmentation date de 2009 (9 %). La manne a été dépensée. Difficile de les augmenter encore, pour des raisons légales, mais aussi parce que c'est un choix et un engagement de la nouvelle équipe municipale. Les impôts locaux sont les plus inégalitaires.

## DÉPENSES

### Des dépenses élevées

Les dépenses ville/métropole de fonctionnement par habitant en euros



La Ville de Grenoble dépense 1779 euros pour chaque habitant. Cela contribue à une grande qualité du service public. Mais Grenoble c'est aussi là où les dépenses de la ville-centre sont les plus élevées, vis-à-vis d'une métropole qui, elle, a les dépenses les plus faibles. Cela veut dire que les Grenoblois paient des infrastructures, des équipements, des services pour tous les habitants de la Métro. C'est une contrainte très forte, en plus de la baisse des dotations de l'État.

## FOCUS

### La journée du 25 novembre

Après la prise de conscience et le choc, vient le temps de la responsabilité. Plutôt que de se plaindre, il faut faire preuve d'imagination et d'invention. Les élu-es de la Ville de Grenoble organisent une journée de « fermeture » pour permettre aux agents de se réunir et à la population de s'informer et comprendre les conséquences de cette situation pour les services publics.

Le mercredi 25 novembre, les services publics municipaux seront donc inaccessibles au public : crèches, MDH, bibliothèques, état civil, etc. Seuls les services d'urgence et d'aide à la personne seront maintenus intégralement. Une information précise sera disponible dans les lieux concernés et les antennes mairie, Maisons des habitants, sur le site internet de la Ville et dans la presse locale.

Pour en savoir plus : [Grenoble.fr](http://Grenoble.fr) et [Yris](http://Yris)

## DEUX QUESTIONS À



MICHEL ALBOUY

Professeur de finance à Grenoble  
École de Management (GEM)

« Cette baisse des dotations de l'État est historique »

**Les recettes des villes sont-elles en baisse importante ?**  
Cette baisse des dotations de l'État est historique. Il y a eu auparavant quelques pauses ici ou là, mais elles ont toutes été compensées.

Grenoble est une ville avec un interventionnisme public, social, très important. Et sa situation financière se caractérise par un endettement très élevé et un impôt très fort aussi. Ses marges de manœuvre sont donc extrêmement faibles. Il va falloir les inventer, ce qui va être difficile pour des élus confrontés à des citoyens toujours en demande de plus de services.

**Quelles vont être les plus grosses difficultés ?**

C'est l'équilibre du budget de fonctionnement qui va être directement impacté par la baisse des dotations de l'État. Or celle-ci est en grande partie contrainte. Car ce sont les dépenses de personnel et les dépenses générales liées à l'entretien des écoles, des crèches, etc. Les marges de manœuvre sont donc faibles, à l'exception notable des subventions aux associations qui pourront baisser.

## ILS ONT DIT...

« Si la baisse des concours financiers de l'État n'a eu qu'un impact limité en 2014, l'accélération de cette baisse de 2015 à 2017 est de nature, du fait de son ampleur, à modifier le modèle d'équilibre financier des collectivités. »

Cour des comptes, Rapport 2015 sur l'état des finances locales

« La baisse des dotations aux collectivités locales est trop brutale. »

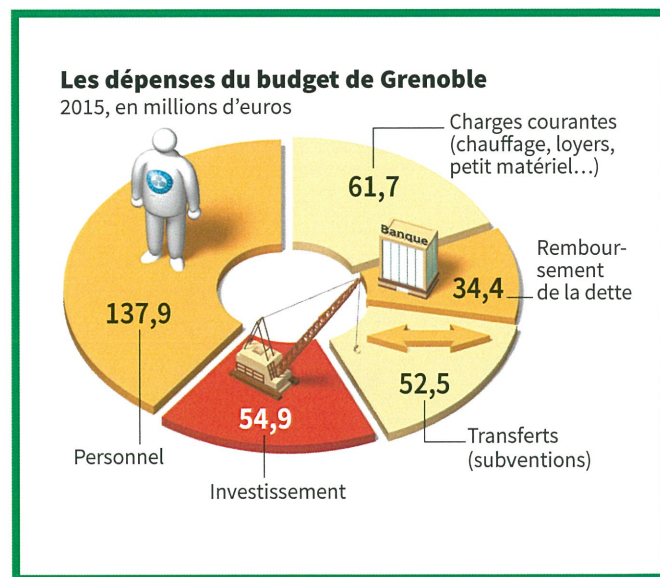
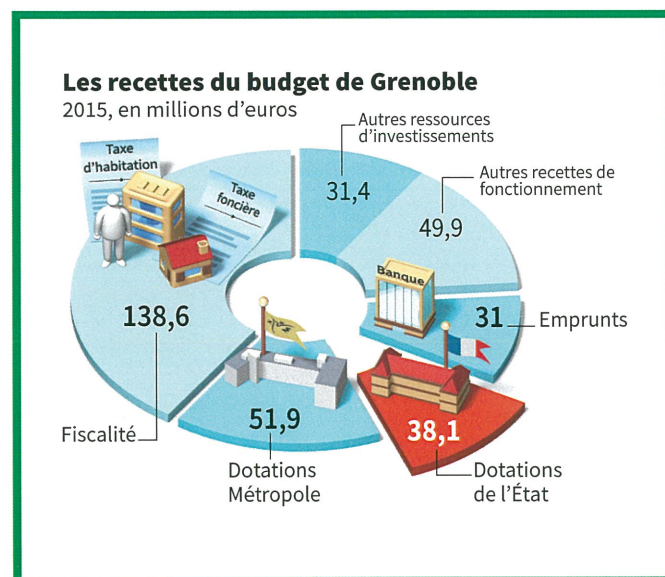
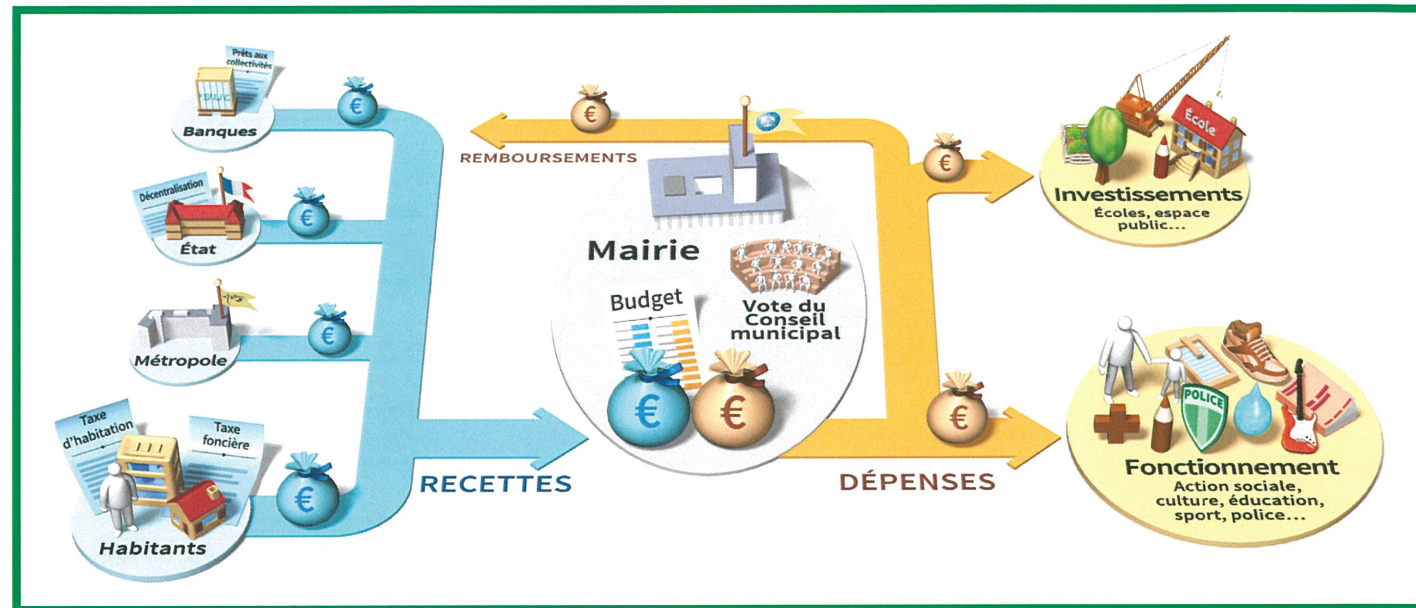
Anne Hidalgo, maire de Paris (juin 2014, sur RTL)

« Nous pensons que d'ici la fin de l'année, entre 1 500 à 3 000 communes seront sous tutelle ! Et beaucoup plus dans les mois qui suivront. Outre la menace qui pèse sur des milliers d'emplois, cette diminution des dotations va peser sur la croissance. »

François Baroin, président de l'Association des maires de France, sénateur-maire de Troyes (7/9/2015 dans Le Parisien)

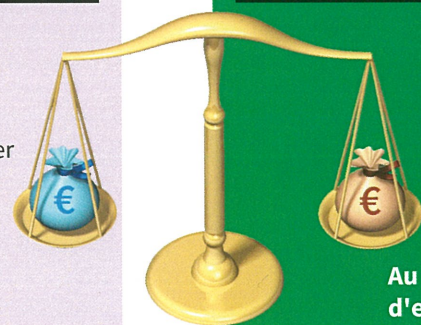
## BUDGET DE LA VILLE

## Budget de la Ville : comment ça marche ?



## QUELQUES RÈGLES À RESPECTER

- Il faut **équilibrer** les recettes et les dépenses.
- Il est **possible d'emprunter**, mais pas pour payer les salaires des agents, ni pour rembourser d'anciennes dettes.
- Enfin, **l'épargne** propre de la Ville doit permettre d'entretenir ses équipements et son patrimoine.



## BUDGET EN DANGER

Après 2,10 millions d'euros de baisse en 2014, les dotations de l'État ont encore diminué de 5,20 millions d'euros en 2015. Elles doivent encore baisser de 5,70 millions d'euros supplémentaires en 2016. Et encore en 2017...

**Au total, c'est une baisse de 20 millions d'euros sur 4 ans pour la Ville.**

Grenoble  
Situation budgétaire

JOURNÉE DU 25 NOVEMBRE  
RECETTES ET DÉPENSES  
BUDGET DE LA VILLE

JOURNÉE DU 25 NOVEMBRE



ÉRIC PIOLLE  
MAIRE DE GRENOBLE

Journée choc du 25 novembre

## « Ensemble pour le Grenoble qu'on aime »

« Le mercredi 25 novembre prochain, la Ville de Grenoble organise une « journée choc ». Cette action s'inscrit dans la ligne de la mobilisation de l'Association des Maires de France contre la baisse des dotations. Ce sera une journée d'action pour prendre conscience de la réalité de la situation financière de la Ville. Ce sera une journée pendant laquelle tous les services publics seront fermés, hormis ceux qui assurent la sécurité des biens et des personnes. Ce sera une journée d'action pour se rassembler autour des services publics. Ce sera une journée d'action pour entamer la grande transformation dont nous avons besoin.

Les Grenoblois et la commune de Grenoble doivent relever un défi colossal : construire la ville de demain, tout en faisant face à la baisse des dotations de l'État. Sans action de notre part, cette diminution inouïe conduira notre commune à la faillite. Nous sommes à la limite des équilibres budgétaires légaux, nos impôts locaux sont les plus élevés des grandes villes françaises et notre dette beaucoup trop importante ; tout en assurant, plus qu'aucune autre ville-centre, de nombreux services pour l'agglomération.

Les contraintes budgétaires ne sont pas nouvelles dans la vie publique. La baisse de la dépense publique peut avoir du sens, par exemple en réduisant le gaspillage et le train de vie de la mairie. Mais nous sommes au bout d'un cycle, celui de la croyance de l'abondance des ressources, qu'elles soient financières ou environnementales. L'enjeu de notre génération est de savoir ce que nous voulons faire des bouleversements en cours : les subir ou inventer ensemble un nouveau modèle ? »